FOOTBALL

SI MOHAMED CEDRIC (GARDIEN DE BUT DE LA JSMB) :

«Je songe à quitter Béjaïa»

Transfuge du club français des Forgerons de Geugnon, Si Mohamed Cedric promène son talent depuis trois ans à Béjaïa où il a réussi à s'imposer au point d'être appelé en sélection. Il ambitionne de retourner en Europe, et c'est certainement sa dernière saison avec les Béjaouis, comme il le laisse entendre dans cet entretien.

Le Soir d'Algérie : Une élimination précoce en Coupe d'Afrique et un revers à domicile en championnat. Que de déceptions ?

Si Mohamed Cedric : Oui, ce sont des résultats qui font mal. En Coupe d'Afrique, on est passé à côté de nos matches et en Championnat, on n'a pas su enchaîner avec une bonne dynamique de la victoire en championnat.

Pourtant, après trois victoires consécutives et un nul à El-Harrach, la JSMB était revenue dans la course au titre.

On était sur une bonne dynamique puis il y a eu ce nul à El-Harrach et cette défaite à domicile face au MCO. Bon, l'ESS semble avoir pris le large mais il reste trois journées et on verra bien.

Sétif semble irrésistible avec un Djabou en forme que vous avez côtoyé en sélection nationale. Est-ce vraiment un «crack» ?

Moi, quand je me souviens des misères qu'il nous avait fait à Béjaïa, je dirai que c'est un bon joueur mais il faut dire que ce jour-là, on l'avait laissé faire ce qu'il voulait.

Pensez-vous qu'il a les qualités pour évoluer en Europe ?

S'il travaille dur, je dirai oui. En Europe, il faut être costaud physiquement et s'astreindre à des tâches défensives.

Est-ce qu'il peut être le n°10 incontestable de la sélection ?

J'en doute un peu parce que c'est un milieu offensif, qui joue bien avec le ballon, mais une fois qu'il ne l'a plus, il ne défend pas. D'ailleurs, c'est le problème du joueur en Algérie. Quand il est en possession du ballon, ça va, mais ensuite, il rechigne aux tâches défensives et au niveau international, on ne peut pas se permettre de compter sur un joueur excellent uniquement sur le plan offensif. Par conséquent, si Djabou change et se sacrifie pour défendre, il pourrait devenir le n°10 de l'EN.

Pour en revenir au championnat, le titre va bien se jouer entre l'USMA et l'ESS.

Photos : DR

Si Mohamed Cedric.

Certainement. Si nous avions gagné à El-Harrach et vaincu le MCO, je pense qu'on aurait eu de grandes chances de gagner ce titre mais je crois qu'avec cette défaite, c'est perdu même si mathématiquement tout est possible.

Mais votre prochain déplacement à Bologhine pour affronter l'USMA, comment le voyez-vous ?

Ce sera un match difficile. Les Usmistes vont vouloir assurer et nous on doit se racheter.

A 35 ans, Zaffour fait une énorme saison. Quelle impression a-t-on quand on évolue derrière un tel défenseur ?

C'est rassurant, et je sais que j'ai un gladiateur devant moi.

Vous êtes en Algérie depuis trois ans déjà, quel bilan faites-vous de votre parcours à Béjaïa ?

Pour moi, ce n'est que du positif. En trois ans, j'ai disputé une centaine de rencontres ce qui est pas mal avec le fait que j'ai atteint l'équipe nationale.

Et comment jugez-vous ce professionnalisme à l'algérienne ?

C'est un football qui est en train de se professionnaliser. J'ai constaté qu'il y a déjà eu un peu plus d'organisation. Bon, il y a un Haddad qui est à l'USMA pour aider le club à passer au professionnalisme. C'est bien.

En ce qui concerne le MCA, je ne dirais pas que c'est le carnaval mais c'est une situation un peu anarchique. A Béjaïa, les dirigeants ont de la volonté et agissent dans ce sens. Finalement, il faut être patient et y aller petit à petit.

Quel est votre modèle comme gardien de but ?

J'ai toujours été admiratif de Bernard Lama, l'ex-portier du PSG et de l'équipe de France.

Pour conclure, quel est votre rêve le plus fou ?

Mon premier rêve était de remporter le titre de champion d'Algérie mais je crois que c'est mal parti.

Ensuite, je veux décrocher un contrat en Europe, ce qui me rendrait plus crédible aux yeux du sélectionneur national.

Pourtant, vous êtes régulièrement convoqué.

C'est mon point de vue. Je pense que le sélectionneur ne me connaît pas assez. Il est venu me voir une fois à Béjaïa et c'est tout, mais en évoluant en Europe, ce serait un atout supplémentaire.

Est-ce à dire que vous quitterez Béjaïa à la fin du championnat ?

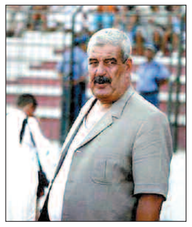
En principe, c'est ma dernière saison à Béjaïa, je songe à quitter le club.

Propos recueillis par H. B.

MC SAÏDA : KHALDI, PRÉSIDENT DE LA SSPA :

«On mérite notre relégation»

Le président de la SSPA/MC Saïda (Ligue 1 algérienne de football), Mohamed Khaldi, a reconnu mercredi que son équipe méritait la relégation en Ligue 2, vu «les problèmes qu'elle a rencontrés tout au long de la saison». «Notre relégation est méritée et reste une issue logique de ce que nous avons vécu comme problèmes cette saison. Il faut dire les choses telles qu'elles sont et ne pas fuir la vérité», a affirmé à l'APS le premier responsable du club, au lendemain de la défaite concédée à Mostaganem face à l'ES Sétif (1-0), qui a entériné la descente du club en seconde division. Le MC Saïda a été condamné par la Ligue professionnelle de football (LFP), à accueillir ses hôtes durant huit matches en dehors de ses bases à huis clos, suite aux incidents qui ont émaillé sa rencontre avec l'USM Alger (1-1). «Cette sanction n'est pas la seule raison de notre relégation, nous avons souffert le martyre pour trouver les ressources financières. Le MCS est le seul club au pays qui n'a pas de sponsor, comment pouvait-on assurer le maintien devant de



telles conditions ?», a-t-il ajouté avec amertume. Evoquant son avenir à la tête du club, Mohamed Khaldi, laisse planer le doute, affirmant qu'il préfère attendre la fin de saison pour se prononcer. «Juste après la 30e et dernière journée du championnat, nous allons tenir une réunion du conseil d'administration pour débattre de plusieurs points, dont notre avenir à la tête du club. Si je vois quelqu'un intéressé par la présidence, je suis prêt à me retirer et lui préparer le terrain pour me succéder», a-t-il conclu. A deux journées de l'épilogue, le MCS pointe à la 15e place au classement avec 24 points, devant le NA Hussein Dey (22 points), l'autre relégué en Ligue 2.

MC ALGER

Le temps des regrets

La bonne opération de la 28e journée en Ligue 1 est à mettre à l'actif du MC Alger qui est allé s'imposer face au WA Tlemcen.

Le MC Alger gagne une place au classement et occupe la sixième position avec 42 points, ce résultat probant a poussé les joueurs du MCA à formuler des regrets, puisque leur équipe aurait pu faire mieux dans ce championnat, n'étaient les multiples faux pas répétitifs. Le Mouloudia d'Alger laissera un sentiment de regret, beaucoup de souvenirs.

De l'échec amer à domicile face au CS Constantine au revers douteux contre l'USM Alger et le penalty involontairement gâché par Berradja. Ces échecs incombent en premier lieu à l'instabilité qu'a connue le MCA, lors de cet exercice. Au total, le MCA a vu défiler à la tête de sa barre

Bouhraoua et sa composante ont mal géré.

technique six entraîneurs engagés par la direction du Mouloudia depuis l'intersaison après Abdelhak Meguellati qui a assuré l'intérim à deux reprises, puis Abdelhak Benchikha, François Bracci, Kamel Bouhellal et enfin Abdelkrim Bira. L'intersaison et ses aléas, suivis des habituels conflits de leadership au MCA, aussi par un bureau de dirigeants très faible pour assurer le succès d'un club doyen, ont eu raison d'un ensemble mouloudéen dont la mission, désormais, est de boucler la saison sans subir des humiliations.

A. Amine

LA JUVENTUS TURIN

Guerre des étoiles

La Juventus Turin, championne d'Italie pour la 28e fois, veut coudre sur son maillot la troisième étoile, qui symboliserait le 30e titre, ignorant la sanction de la justice sportive la privant des scudetti 2005 et 2006 pour le scandale du Calciopoli, et déclenchant la polémique. L'empire contre-attaque. A peine revenue au sommet, la Juve, club le plus titré et le plus populaire d'Italie, passe à l'offensive sur la question des étoiles. Le président Andrea Agnelli a promis «une surprise sur le maillot» de la Juve la saison prochaine. Les Bianconeri vont-ils broder une troisième étoile dorée? Ou l'intégrer à l'intérieur du blason pour contourner la règle ? Cette «surprise», le président de la Fédération italienne de football (FIGC), Giancarlo Abete, l'attend «avec grande sérénité». «Si le problème se pose, alors la Fédération donnera sa réponse, dans le respect des règles et de l'histoire de tous les clubs.» A priori, pas question d'accepter une troisième étoile. «Ce sont des problèmes italiens», a répondu le président de l'UEFA, Michel Platini, ex-numéro 10 du club, interrogé par la *Gazzetta dello sport*. Mais selon le quotidien sportif, le gouvernement du football européen appuierait la FIGC le cas échéant. La Juve fait le forcing depuis 2006 et l'éclatement du scandale des arbitres influencés. Et depuis que le titre 2012 était envisageable, elle parle de ce 30e titre et de cette troisième étoile, reprenant l'antienne des titres «conquis sur le terrain». Mais il s'agit d'un sophisme puisque la justice sportive l'a condamnée pour avoir choisi et influencé ses arbitres, qui étaient bien sur le terrain eux aussi.

La revanche du site

L'insistance d'Andrea Agnelli, héritier de l'empire du même nom, puisque son père Umberto a longtemps dirigé le club lié à la firme automobile Fiat, peut se lire comme une tentative de se concilier avec les tifosi de la Juve, pour sa deuxième année de présidence effective, à 37 ans. Dimanche dernier à Trieste, où la Juve a battu Cagliari (2-0) pour devenir championne, la Vieille Dame a entonné son refrain, sitôt le titre conquis. «C'est le 30e titre sur le terrain», a commenté le directeur sportif Giuseppe Marotta. Les bouteilles de champagne étaient estampillées d'une étiquette numéro 30, et le site internet de la Juve est barré d'un 30 revanchard.

Toute la Juve ne le prend pas sur ce ton. Subtil, l'entraîneur Antonio Conte, un des héros du +scudetto+ 2012, paré en outre de l'aura d'ancien joueur du club, a répondu : «Titre numéro combien ? Numéro un pour moi.» «Je ne veux plus en parler», coupe le gardien et capitaine Gianluigi Buffon. Conciliant, la légende Del Piero, estime que «l'étoile est dans notre cœur, sur le terrain nous avons gagné ces scudetti». «Mais ce n'est pas à nous de passer outre, il faut respecter les sentences de la justice», a dit Alé, dont le contrat ne sera pas renouvelé à 37 ans. Car si la Juve hésite pour la 30e, elle a en tout cas décidé de se séparer d'une étoile.

COUPE DU MONDE 2014

HAMMADOUN KOLA, PRÉSIDENT DE FEMAFOOT :

«Bamako est une capitale sûre»

Le président de la Fédération malienne de football (Femafoot), Hammadoun Kola Cissé, a affirmé que Bamako est une capitale «sûre», alors que la Fédération algérienne de football avait saisi la Fédération internationale (Fifa) pour demander la délocalisation du match Mali-Algérie, prévu le 9 juin à Bamako pour le compte de la deuxième journée du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2014, pour être joué sur un terrain neutre.

«Quoi qu'on dise, Bamako est une capitale sûre. Elle ne connaît pas d'attentats à l'instar de certains pays qui abritent des compétions internationales. Aujourd'hui, nos matchs de championnat se poursuivent normalement, sans perturbations. Dieu merci», a déclaré Hammadoun Kola Cissé au Journaldumali.com

La demande algérienne est dictée par «la situation exceptionnelle» que vit le Mali en particulier dans la ville de Bamako et dans le but de «préserver la sécurité des joueurs» de l'équipe nationale d'Algérie, a précisé la FAF. Pour le patron de la Femafoot, la situation sociopolitique que connaît actuellement le Mali n'a pas eu des répercussions sur le calendrier de la fédération.

«La situation sociopolitique que nous connaissons actuellement n'a pas eu un impact très négatif sur notre programme. Tous les matchs du championnat national se sont joués jusqu'à cette date», a-t-il soutenu.

Interrogé sur les raisons du refus de l'Algérie de se rendre au Mali pour jouer le match du juin, il a répondu que «face à l'insécurité, les responsables sportifs de l'Algérie ont effectivement saisi la Fédération internationale de football (Fifa) qui a décidé de délocaliser le match. Cette nouvelle nous est parvenue vendredi dernier, et nous avons immédiatement réagi pour dire que le match pouvait bien se jouer à Bamako sans incidents».

«Nous espérons que la Fifa reviendra sur la décision. Il faut signaler que nous avons été entendus par la CAF lorsque celle-ci avait décidé de la délocalisation des matchs de deux de nos clubs», a-t-il ajouté. La Confédération africaine de football, qui avait décidé vendredi dernier de délocaliser les huitièmes de finale retour des deux équipes maliennes au Burkina pour des raisons sécuritaires, est finalement revenue sur sa décision en reprogrammant les rencontres : Real-WAC et COB-Ennpi de la Coupe de la Confédération à Bamako.

ALLEMAGNE

Löw jusqu'au Mondial-2014

Le sélectionneur allemand Joachim Löw et le manager général Oliver Bierhoff resteront aux commandes de l'équipe nationale jusqu'au Mondial 2014, même en cas d'échec au 1er tour de l'Euro-2012 (8 juin - 1er juillet), a affirmé le président de la Fédération allemande (DFB).

«Le bureau directeur dans son ensemble est persuadé que nous tenons en Löw et Bierhoff le duo optimal. Tous deux font un excellent travail et il n'y a aucune raison de changer quoi que ce soit», a déclaré Wolfgang Niersbach dans une interview à *Sport Bild*, parue hier mercredi.

«Nous sommes assez forts pour faire face à une déception, s'il s'en produit une», a ajouté le patron du football allemand. Löw, 52 ans, a guidé la sélection nationale à la finale de l'Euro-2008 puis à la 3e place du Mondial-2010 en Afrique du Sud, depuis sa prise de fonction en juillet 2006 au lendemain du Mondial en Allemagne. Il a prolongé de deux ans son

Photos : DR

contrat en juillet 2010, mettant ainsi fin à un épisode de crise en début d'année lorsque les négociations très avancées avaient été brutalement interrompues en raison des revendications salariales de Löw et de son staff. Après un parcours parfait en qualifications, la Mannschaft figure parmi les prétendants au titre européen le mois prochain, en Pologne et Ukraine. Au premier tour, elle figure dans le groupe B avec le Portugal, les Pays-Bas et le Danemark.

AFFAIRE DES MATCHES TRUQUÉS

22 clubs et 61 joueurs devant la justice

Vingt-deux clubs et 61 joueurs ont été déférés devant la justice par le procureur de Crémone dans l'affaire des matches de football truqués dite Calcioscommesse. Sienne, l'Atalanta Bergame et Novare (déjà relégué) sont les trois clubs de première division italienne (Serie A) cités, comme la Sampdoria Gênes, qui évoluait en Serie A lors de la saison 2010-2011. Sienne, l'Atalanta et Novare jouaient en Serie B la saison 2010-2011 au terme de laquelle ils ont été promus. Cristiano Doni (ex-Atalanta), Carlo Gervasoni (ex-Plaisance/D3) et Filippo Carobbio (La Spezia/D3, ex-Sienne), qui ont déjà commencé à collaborer avec la justice dans ce scandale qui inquiète toute l'Italie, figurent sans surprise dans la liste des 61 joueurs. Il ne s'agit là que d'un premier volet de l'affaire, les Parquets de Bari et Naples enquêtant également sur le Calcioscommesse (paris sur le football). La liste a été transmise au procureur de la Fédération italienne de football (FIGC), Stefano Palazzi. Sur le plan sportif, les clubs impliqués à divers titres risquent des pénalités allant du retrait de points jusqu'à la relégation en division inférieure pour les clubs. Cette justice sportive devrait prendre des décisions avant le 21 mai et le début des barrages (montée et descente) de Serie B. Dans le scandale du Calcioscommesse, des mafias locales et étrangères et des joueurs s'arrangeaient pour influer sur le résultat d'un match, afin de parier dessus à coup sûr. Des joueurs, des intermédiaires de toute sorte et peut-être des dirigeants truquaient les rencontres de ligues inférieures et même de Serie A.

EURO-2012

Le potentiel de l'Italie «diminué de 50%»

Le sélectionneur de l'Italie, Cesare Prandelli, estime que «le potentiel de l'équipe a diminué de 50%» à cause des blessures et de la perte du statut de titulaire de certains joueurs en club, mais il n'est «pas inquiet», dit-il dans une interview. «Désormais, le potentiel de l'équipe a diminué de 50%, que ce soit à cause des blessures qui nous ont frappé ces six, sept derniers mois ou parce que tant de joueurs ont perdu leur place», explique-t-il.

L'attaquant Giuseppe a rechuté de sa rupture ligamentaire à un genou et ne rejouera pas avant huit à dix mois. L'autre attaquant Antonio Cassano, la star de l'équipe, a repris la compétition en avril, six mois après un malaise cardiaque. Toujours en attaque, Alessandro Matri et Giampaolo Pazzini ne sont plus titulaires, respectivement avec la Juventus Turin et l'Inter Milan.

Quant au capricieux Mario Balotelli, il n'a pas rejoué avec Manchester City depuis la fin de sa suspension pour un nouveau carton rouge. Mais «je ne suis pas inquiet et je n'ai pas à improviser, a ajouté Prandelli. Le travail que nous avons fait est là, et il a de la valeur». Mais à l'Euro en Pologne et Ukraine, l'allié de l'Italie «devra être l'enthousiasme», a-t-il lancé.

Cassano sera bien de la partie, «il a montré son amour pour le maillot de l'Italie, selon Prandelli. Il s'entraîne bien et les tests (médicaux) sont bons».

Au sujet de Balotelli, l'autre star de l'Italie, souvent pris en faute en regard du fameux «code éthique» de Prandelli, il sera du voyage, dans la liste attendue autour du 14 mai : «Nous devons donner une chance supplémentaire aux joueurs de talent, et du talent, il (Balotelli) en a. Mais il ne doit plus commettre la moindre erreur et je suis convaincu qu'il ne le fera plus», a souligné le sélectionneur. L'Italie figure dans le groupe C avec l'Espagne, la Croatie et l'Eire de Giovanni Trapattoni.